

# Propos *sur notre* français

par PIERRE DAVIAULT

(Écrit spécialement pour La Patrie)



Nous nous sommes déjà entretenus de certains vocables du langage de nos forestiers. Depuis, j'ai mis la main sur un roman qui traite justement de la vie de ces gens. L'auteur en est Rolland Legault, qui a déjà publié d'autres ouvrages de ce genre; le titre, **Risques d'hommes**; l'éditeur, Fidès, à Montréal.

Dès le début, on voit, en scène, ces gens qu'on appelle des **draveurs**, c'est-à-dire, en français académique, des flotteurs de bois. Les mots **draveur**, pour désigner ces gens, et **drave**, pour indiquer leur occupation, sont d'une origine assez complexe. Les personnes peu au courant de ces questions n'hésitent pas à y voir des anglicismes. A vrai dire, dès le régime français, on disait **d'riveur** et **d'rive**, car le mot **dérive** a exactement, ou avait le sens de flottage du bois. Donc, origine française. Mais la prononciation, sans doute, vient de l'anglais **drive**. C'est un peu compliqué mais les faits de langue sont rarement simples et jamais simplistes.

Nos draveurs descendent donc la rivière en barque. L'un d'eux s'écrie: "Ohé! les gars! De la boucane! Nous v'la rendus parmi le monde!"

On sait que **boucane** veut dire fumée: c'est le seul mot qu'on emploie chez nos gens en ce sens. Le **Glossaire du parler français au Canada** indique que ce terme vient du dialecte de la Saintonge. C'est un peu sommaire comme étymologie. Je veux bien que la Saintonge connaisse ce mot, mais elle le connaît parce qu'elle possédait autrefois de nombreux marins. Il lui est venu, comme il nous est venu, par l'intermédiaire des gens de mer, des Antilles, où le mot **boucan**, tiré du mot caraïbe **meukem**,

signifiait "viande fumée"; d'où, encore, les mots **boucaner** (qu'emploient les Canadiens), **boucanier** (ou: pirate) et **boucanage**. Il y a un autre mot **boucan**, signifiant tapage, mais qui vient probablement de l'italien **baccano**, dérivé lui-même du latin **bacchanal**. (On trouve tous ces détails dans le Dictionnaire étymologique d'Albert Dauzat). Au Canada, comme en Normandie, **boucan** désigne une petite construction où l'on fait sécher à la fumée, où l'on boucane la viande. D'autre part, **boucane**, au Canada, désigne la vapeur d'eau, ou, par extension, une boisson enivrante, un whiskey, surtout de fabrication clandestine. **Boucaner** veut dire fumer. "La cheminée boucane". Le **hareng boucané** est le hareng fumé et les **lunettes boucanées** sont les lunettes fumées. La **boucanerie** est un établissement où l'on fume la viande et **boucaneux** signifie brumeux. Enfin, **boucanière** a le sens de boucan. On voit par là que ce mot a une grande importance dans le langage populaire du Canada.

Arrivés à la ville, les draveurs qui avaient passé des mois en pleine forêt, se précipitent chez les aubergistes, surtout pour ingurgiter un gin et du **caribou**. Ce dernier mot, emprunté à l'algonquin, désigne un animal, une sorte d'élan. Mais, dans le

— Suite à la 46e page